THÉÂTRE

PROMÉTHÉE
OU LE COMPLEXE DU TITAN

La compagnie du théâtre du menteur propose un spectacle musical, Prométhée et organise en amont un 'café à écrire'. 'Auteur en scène' et interprète, François Chaffin dévoile pour ANV le contenu de ce 'poème électrique' et explique le principe de ces ateliers d'écriture interactifs conviviaux.

ARPAJON NOTRE VILLE : Vous êtes à l'origine du Théâtre du menteur. Quelle est la philosophie de la compagnie ?

FRANÇOIS CHAFFIN : Elle est née en 1987 et s'est articulée dès le début autour d'un travail d'écriture comme d'un désir de rencontres avec les publics. Le Théâtre du menteur développe un esprit de 'compagnonnage', comme dans nos résidences à Longjumeau, Wissous, Bligny et le projet avec Arpajon, La Norville et Saint-Germain-Lès-Arpajon. L'idée : développer des partenariats avec les collectivités pour établir une empreinte sur un territoire. Pour ce faire, la compagnie peut intervenir dans un centre social comme en bibliothèque, dans le cadre de représentations, d'ateliers ou de 'cafés à écrire'. Nous cherchons, à travers la résidence, à développer une relation plus sincère avec les spectateurs et tant mieux si l'étincelle jaillit de ces rencontres.

ANV : L'étincelle du feu de Prométhée est au centre du spectacle musical qui sera joué au Catalogne ?

FC : Prométhée prend pitié des hommes, vole le feu divin et leur offre. Cette métaphore mythologique de la connaissance pose certaines questions : qu'avons-nous fait du feu divin ? En faisons-nous bon usage ? Les richesses sont-elles équitablement réparties entre les hommes ? Le feu de Prométhée est devenu une arme de mort quand lui croyait donner l'esprit de la concorde. Le spectacle fait intervenir Prométhée, Zeus, ouvrier sidérurgiste et femme de ménage pour nourrir ces questionnements, au sein d'un texte qu'accompagne un guitariste de l'école des arts de Marcoussis. C'est aussi une création en résistance aux spectacles très organisés.

ANV : Le Théâtre du menteur propose un 'café à écrire', en amont du spectacle : pouvez-vous nous en dire plus ?

FC : Le principe consiste à rassembler une trentaine de participants qui reçoit des consignes d'écriture en relation avec le thème du spectacle. On constitue 5 à 6 groupes d'écrivains à qui je donne, tous les quarts d'heure, des consignes ludiques mais formelles d'écriture. Par exemple en partant de la rédaction type 'mode d'emploi' : Prométhée est un distributeur de feu divin, faites la description de la machine, donnez un process (employez infinitif et impératif) et faites vous les commerciaux de cet outil (rimez en octosyllabes). Une trentaine de textes, produits en 1h30 toutes les 15 mn, sont donnés à un metteur en scène, dans une autre salle, qui travaille avec un groupe local amateur de 5 à 10 comédiens. Ils les lisent, les trient, les coupent, les organisent dans l'espace... Et s'entraînent à les jouer pendant que nous dînons, entre écrivains ! Au dessert, ils nous servent 20 mn de lecture spectacle.

Le théâtre n'est pas seulement l'affaire d'intellectuels : c'est avant tout un moyen d'instaurer le débat. Pour ma part, c'est un désir d'écrire que je sais faire partager.

AGENDA

Spectacle : 'Nous sommes tous des dictaphones', salle Pablo Picaso, vendredi 11 février 2011, à 20h30.
Café à écrire autour de Prométhée, salle Pablo Picasso, vendredi 11 mars 2011, de 19h à 22h.
Spectacle : Prométhée, poème électrique, au Catalogne, vendredi 18 mars 2011, 20h30
Réservations : 01 64 90 21 29

Crédit photographique : Ernesto Timor

PROMÉTHÉE OU LE FEU DÉROBÉ

Dans la mythologie grecque, le titan Prométhée créa l'homme à partir d'une motte d'argile. Il le fit tenir debout sur ses jambes et lui donna un corps proche de celui des dieux. Il se rendit sur le char du soleil avec une torche, donna le feu à la race humaine et lui enseigna la métallurgie, entrant ainsi en conflit avec Zeus qui lui infligea un supplice. Le titan fut enchaîné nu à un rocher du Caucase : un aigle venait chaque jour lui dévorer le foie qui repoussait pendant la nuit, provoquant une souffrance infinie au titan déchu. Il fut délivré par Hercule au cours de ses douze travaux mais dut porter toute sa vie une bague de fer provenant de ses chaînes.